

Il est l'un des doyens des acteurs du monde de la formation mais pas le moins actif. De ces retraités qui ne savent où donner de la tête. Jacques Bahry, qui vient d'être réélu président du Fffod (Forum des acteurs de la formation digitale), déborde de projets.

Il apporte l'expertise et l'expérience de celui qui a vu passer bien des modes, une bulle internet et beaucoup de marketing, et sait que ce qui compte, c'est la pédagogie.

François Boltz

JACQUES BAHRY

INNOVATEUR MULTIMODAL

“

Je suis multimodal.” C'est lui qui le dit, avec facétie. Tout en décontraction et avec l'assurance tranquille de ce “multi-président” qui, en 45 ans d'investissement dans le monde de la formation, n'a jamais cessé de vouloir

innover. Pour preuve ? Il vient d'être réélu président du Fffod, Forum français de la formation ouverte et à distance à présent rebaptisé Forum des acteurs de la formation digitale.

Pourquoi ? Pour conduire encore un combat, celui de l'indemnisation au forfait (au lieu d'une rémunération calculée sur une durée d'heures-stagiaires) des stagiaires de la formation digitale. Et aussi pour accompagner le nouvel élan qu'Aurélia Bollé, récemment nommée déléguée générale du Fffod, entend donner à cette association fédérant quelque 65 organismes impliqués dans la formation numérique.

“Je mesure, je suis sensible peut-être plus que d'autres au caractère massif des besoins, en France et au niveau mondial. Or, ils sont souvent aussi personnels. Et à ces besoins, la FOAD est la seule réponse possible”, souligne-t-il. L'association outille ses membres (et au-delà) à travers des web conférences et sa présence sur les réseaux sociaux. “J'ai voulu faire du Fffod un club de pédagogues technophiles”, formule-t-il. Jacques Bahry est d'ailleurs très présent sur Twitter.

“C'est pour ça que je milite”

“Lorsque nous avons créé le Fffod en 1995, nos premiers membres disaient : aidez-nous à lever les freins réglementaires. J'avais d'ailleurs rencontré



1982
directeur général
du groupe Cési

1991
vice-président
fondateur
de la Fédération
de la formation
professionnelle

1995
président-
fondateur
du Fffod

2014
président
de Lusignan
Conseil

2017
directeur
développement
et projets du
groupe Insee

la ministre actuelle à l'époque”, se souvient-il. En 2014, le Fffod a joué un rôle moteur pour permettre que la FOAD soit intégrée dans le Code du travail comme modalité légitime de formation. Puis pour son extension à l'apprentissage en 2016. Aujourd'hui, il juge que le système de formation doit aller vers un système de “parcours modulaires multimodaux”, explique-t-il. “Le terme FOAD s'est enfin ancré dans le Code du travail au moment même où nous étions en train d'y renoncer en faveur du terme multimodal, qui nous apparaît plus adapté ! Ce n'est plus de la distance ou de l'ouverture qu'il faut discuter. Mais de parcours tout au long de la vie, hors des frontières formation initiale-formation continue. C'est pour ça que je milite.”

Il déplore d'ailleurs la tendance de ses contemporains à se comporter comme des consommateurs de services, et non des militants. Depuis sa maîtrise de philosophie avec Paul Ricoeur, puis son “premier job” à l'Unesco, sur un programme d'enseignement télévisuel en Côte d'Ivoire, il n'a cessé d'œuvrer dans le monde de la formation. Jacques Bahry s'est fait connaître pendant trente ans comme directeur général du Cési (Centre d'études supérieures industrielles), qu'il a développé de manière importante, aussi bien à l'international qu'au plan régional. En créant les premières formations d'ingénieurs par l'apprentissage.

“C'est quelqu'un d'extrêmement calme, je ne l'ai jamais vu sous pression, témoigne Sonia Le Louarn, ancienne déléguée générale du Fffod. Il reste toujours imperturbable. Je me souviens



© C.I. FB

de malentendus avec des intervenants, quand il est question d'annuler une matinée au dernier moment. Il arrive, met tout le monde d'accord et tout se passe parfaitement bien !" Elle ajoute : "Son côté diplomate est à mettre en avant. C'est quelqu'un qui sait parler aux uns et aux autres, dans leur langage."

Aujourd'hui, Jacques Bahry est à son compte. Il donne des conférences dans deux masters, celui de management de la formation de Paris-Dauphine, et le même à Paris-Ouest-Nanterre avec Philippe Carré, mais travaille principalement pour le groupe d'écoles Inseec. Lequel comprend notamment, pour la formation continue, l'Institut français de gestion (IFG).

Il a baptisé son cabinet Lusignan. "Je suis d'origine arménienne, explique-t-il. Le dernier roi indépendant d'Arménie [au XIV^e siècle] était d'origine française, de la famille de Lusignan. Il symbolise très bien ce mixte que je suis entre cette origine et le fait d'être Français." Jacques Bahry préside une association qui aide l'Arménie dans

“ Le Fffod a joué un rôle moteur pour que la formation ouverte et à distance soit intégrée au Code du travail”

son développement économique et éducatif. Tout en collaborant avec l'Université française (qui dépend de Lyon-III) en Arménie.

La multi-expertise, une richesse

Son expertise et son énergie sont recherchées. Il a détenu et détient tant de présidences et de vice-présidences qu'il en perd le compte, et s'en amuse. N'oubliant cependant pas la vice-présidence de Centre Inffo et, bien sûr, la vice-présidence de la Fédération de la formation professionnelle, qu'il a cofondée à la fin des années 1980. "J'étais président d'une des deux organisations professionnelles de formateurs qui s'appelaient l'Union nationale des organismes de formation, l'Unorf. Nous avons négocié une convention collective avec nos collègues de la Chambre syndicale nationale des formateurs, présidée par mon ami Jean Wemaëre. Nous avons alors créé la FFP, dont il a pris la présidence et moi la vice-présidence."

Quand Jacques Bahry a quitté le Cési, il est devenu vice-président honoraire de la FFP, gardant la présidence (ou la vice-présidence au rythme de l'alternance paritaire) de l'Observatoire des métiers, qui n'est pas un observatoire FFP mais un observatoire de branche géré paritairement. Ce qui lui vaut "le plaisir de faire des études", dont la dernière concerne l'impact de la digitalisation sur les métiers des organismes de formation. Dernier rebondissement : l'IFG, qui est membre de la FFP, l'a nommé comme son représentant à la Fédération, "dont je suis redevenu administrateur, tout en étant vice-président honoraire !", dit-il avec un sourire gourmand.

Jacques Bahry détient aujourd'hui plusieurs mandats au titre de la CPME. Parmi lesquels, "le plus important", celui de membre du bureau du Cnefop. Par ailleurs, il est juge prud'homal – mais a demandé à ne pas être renouvelé. Faute de temps !

Les 15^{es} Rencontres du Fffod, les 12 et 13 décembre à Châlon-en-Champagne, seront consacrées à l'accompagnement. "Une FOAD de qualité, ce n'est pas simplement une plateforme. C'est l'humain qui est l'élément de motivation." L'humain, toujours. ●